

Olivier-Utard (Françoise) dir., De l'Allemagne à la  
France : le mouvement ouvrier alsacien-lorrain  
(1890-1920)

Strasbourg, Société savante d'Alsace, 2018, 375 p.

Marie-Claire Vitoux

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3856>

DOI : [10.4000/alsace.3856](https://doi.org/10.4000/alsace.3856)

ISSN : 2260-2941

**Éditeur**

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 425-426

ISSN : 0181-0448

**Référence électronique**

Marie-Claire Vitoux, « Olivier-Utard (Françoise) dir., De l'Allemagne à la France : le mouvement ouvrier alsacien-lorrain (1890-1920) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 24 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3856> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3856>

---

sur les appartenances nationales, ou encore parce que la guerre l'amène à se positionner de plus en plus clairement pour la France et à minorer l'importance de l'homosexualité comme constituant de son identité personnelle, mais aussi parce qu'il joue le rôle de médiateur culturel entre les deux pays sur la question de l'homosexualité.

Avec K. Dubout, E. Wilhelm a incontestablement trouvé un exégète de talent, qui a su appliquer à son journal toute l'ambition intellectuelle, la rigueur scientifique, mais aussi la pudeur qui siéent à l'œuvre la plus intime d'un chercheur parti en quête de soi. Espérons que ce soit là les prémices de la redécouverte de cet intellectuel alsacien et de l'exploration de ces nombreuses autres facettes.

Frédéric Stroh

**OLIVIER-UTARD (Françoise) dir., *De l'Allemagne à la France : le mouvement ouvrier alsacien-lorrain (1890-1920)*, Strasbourg, Société savante d'Alsace, 2018, 375 p.**

Les commémorations du centenaire de la Grande Guerre ont mis à disposition du grand public des recherches universitaires abouties ou encore en cours. L'histoire du mouvement ouvrier en Alsace-Moselle est l'un de ces terrains largement invisibles bien que déjà défrichés, en particulier par l'association Alsace-Mémoire du Mouvement social (Almémós). Dans son introduction, F. Olivier-Utard, qui a mené à bien le travail titanesque de réception et de révision des textes pour la publication tout en offrant trois contributions propres, offre une explication à cette amnésie collective : les vicissitudes de l'appartenance nationale de notre région rendent inaudibles les découvertes de la recherche quant aux origines allemandes du mouvement ouvrier en Alsace-Moselle, qu'il soit social-démocrate ou catholique. Dans sa préface, A. Wahl rappelle aussi la difficulté pour les couches populaires, surtout en ce début de nouveau millénaire néo-libéral, de voir reconnues leur capacité d'agir et leur participation active à l'histoire régionale.

Les contributions s'articulent autour de cinq moments, la période allemande du *Reichsland*, la guerre proprement dite, les révolutions de novembre 1918, le passage des structures syndicales et politiques allemandes aux françaises en 1919-1920 et les premières mesures prises

par le gouvernement français dans les domaines administratif, social et scolaire. Quels qu'en soient les auteurs qui sont une quinzaine, les textes sont à la fois richement documentés et synthétiques.

À côté de ces analyses, l'ouvrage offre des outils pratiques : une chronologie croisée des législations allemande et française en matière sociale et syndicale, une présentation des différentes branches syndicales allemandes à la veille de la guerre, une première « ébauche de tableaux des organisations syndicales » d'Allemagne et de France d'avant 1914 et d'après 1918 ainsi que de courtes notices biographiques des militants syndicaux de la période. Des documents originaux complètent l'ouvrage, le règlement intérieur des établissements Claude Frères en 1911 et les chansons de guerre et de paix, écrites en allemand ou en alsacien et traduites par Daniel Muringer. Dans le même esprit, l'œuvre d'Alfred Döblin, *Bourgeois et soldats*, et la relation d'Aragon à l'Allemagne et à l'Alsace sont analysées.

Cet ouvrage collectif réussit à combiner la richesse des informations et la clarté de la synthèse. Il démontre que les couches populaires ont, via leurs organisations syndicales et politiques, participé pleinement à écrire l'histoire particulière de la région Alsace-Moselle.

Marie-Claire Vitoux

**DREYFUS (Alfred), *Lettres à la marquise. Correspondance inédite avec Marie Arconati-Visconti*, ORIOL (Pascal) éd., Paris, Grasset, 2017, 582 p.**

L'Affaire Dreyfus a constitué un moment-tournant de la vie politique française et reste un champ d'études et d'analyse toujours fécond. P. Oriol publie une large sélection de la correspondance entre le capitaine et une grande figure de la vie politique, la marquise Arconati-Visconti. L'historien accompagne les 400 pages des lettres d'une centaine de pages de notes.

Cet échange épistolaire commence en 1899, lorsque Dreyfus accepte la grâce présidentielle afin de préparer sa réhabilitation complète, et se termine en 1918 (4 lettres seulement figurent dans le recueil entre la fin de la guerre et 1923, date de la mort de la marquise). La correspondance surprend d'abord par sa qualité littéraire qui procure un grand plaisir de lecture. L'écriture passionnée de la marquise dialogue avec l'expression